

HISTOIRE

Sur les traces d'Egon Pfende

ARDENNES ET MARNE Porter un autre regard sur la Seconde Guerre mondiale, en utilisant l'image et le parcours de soldats à partir d'une iconographie inédite est une réussite.

Pour donner de la cohérence à son projet, Hans-Jürgen Schneider s'est appuyé sur les clichés réalisés par le jeune soldat Egon Pfende qui montrent d'abord son séjour dans l'Eifel et le Palatinat durant la drôle de guerre, puis décrivent et illustrent son parcours lors de l'attaque aéroterrestre de la Luftwaffe et de la Wehrmacht déclenchée le 10 mai 1940. Le soldat, qui traverse les Ardennes et la Marne avant de rejoindre la Normandie, atteste par ses photographies l'ampleur des destructions provoquées par cette nouvelle guerre.

UN AUTRE REGARD SUR LA GUERRE

Deux des cinq ouvrages prévus sur le sujet sont parus dans cette collection *Le regard des autres*. Le premier volume s'intitule *Attente dans l'Ouest allemand et entrée au Luxembourg (1939-1940)* et le deuxième *Les débuts de l'Occupation entre le Luxembourg et la Normandie*. Toutes les images soigneusement classées et présentées sont commentées par Valentin Schneider, 33 ans, docteur en histoire contemporaine et docteur en sciences politiques et relations internationales, spécialiste de la présence allemande en France durant et après la Seconde Guerre mondiale. Les volumes 3, 4 et 5, respectivement consacrés à *Saint-André-sur-Orne et la plaine de Caen (1940-1941)*, *De la plaine de Caen au Cotentin (1941)*, *Du Cotentin aux îles anglo-normandes, de Douai à la Provence (1941-1943)* sont en préparation. C'est avec le concours de l'un de ses collègues

de l'université de Caen que le docteur Schneider a mesuré en 2013, la grande valeur d'une collection privée dans laquelle se trouvait un fonds comprenant plus de 1 600 négatifs en noir et blanc. Ce sont ceux d'Egon Pfende, un jeune photographe né en août 1920 à Neisse. Il a été engagé volontaire dans la Luftwaffe au service de construction après six mois de service du travail obligatoire du Reich. Après la guerre, il obtiendra un doctorat en science de l'ingénieur.

L'identification des lieux pris en photo par Egon Pfende a demandé un travail considérable mais il a été mené à bien et les comparatifs proposés dans le premier volume qui concernent les Ardennes, Sedan puis Tannay, dans le Vouzinois sont parfaits. Le travail de Valentin Schneider est soigné, précis, pédagogique et il offre un regard sur la guerre auquel on n'est pas habitué.

Les photographies du jeune Egon Pfende sont mises en valeur par le travail soigné de Valentin Schneider

Les lecteurs champenois apprécieront les chapitres consacrés à l'arrivée des forces d'invasion dans le Sedanais puis leur déplacement en direction du Vouzinois avec des images que l'on reconnaît très bien lorsqu'on connaît la route entre Sedan et Vouziers, des communes comme Le Chesne, Tannay, jusqu'aux portes de Reims



Le pont de la gare à Sedan, vu ici dans le prolongement de l'avenue Philippoteaux, depuis l'est, a été détruit par le génie français le 12 mai 1940 afin d'empêcher la progression des chars allemands vers l'ouest. Photos Egon Pfende

avec une arrivée via la route de Luxembourg. De belles vues concernent des secteurs de Bétheniville puis de Cernay-lès-Reims avant l'entrée dans Reims et la découverte d'un pont hors service. Egon Pfende continue jusqu'en Normandie et utilise toujours à bon escient son déclencheur pour immortaliser des scènes quotidiennes dont l'exode n'est pas absent. Il y a aussi beaucoup de portraits tendres qui sont éloignés du chaos de la guerre. À lire et à visualiser. Tous ceux qui sont passionnés par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale y trouveront de l'inédit et d'authentiques documents. ■

HERVÉ CHABUD

Le regard des autres, la collection inédite Egon Pfende, volume 1 : *Attente dans l'Ouest allemand et entrée au Luxembourg (1939-1940)*, Schneider Media, 128 pages, 239 photos noir et blanc inédites, 19,90 euros. Volume 2 : *Les débuts de l'Occupation, entre le Luxembourg et la Normandie (1940)*, Schneider Media, 128 pages, 231 photos noir et blanc inédites, 19,90 euros.



L'église et le monument aux morts du Chesne ont été sévèrement touchés par les bombardements allemands de mai 1940.



Armenement français abandonné à Cernay-lès-Reims, à l'actuel numéro 21 de la rue de Luxembourg.